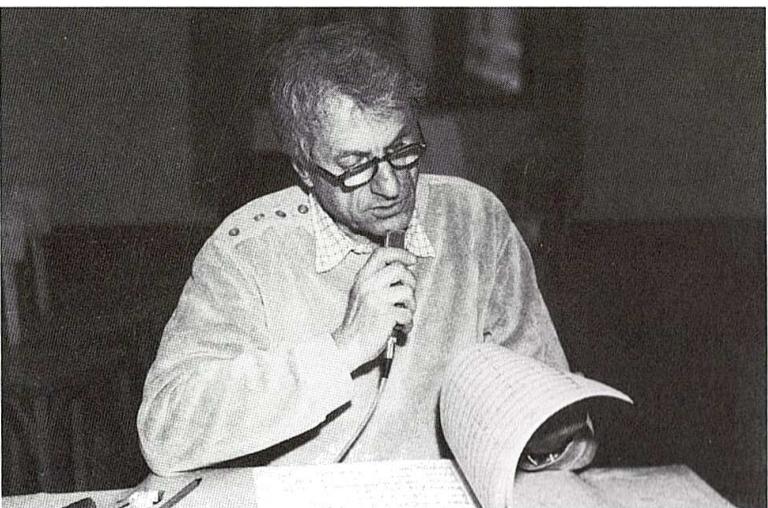


Olivier Messiaen  
et ...

Iannis Xenakis  
au cours de  
l'enregistrement



(Photos Claude Morel)



## OLIVIER MESSIAEN

### Cinq Rechants (1948)

L'œuvre est écrite pour douze voix mixtes: 3 sopranos, 3 altos, 3 ténors, 3 basses. Sans aucun moyen instrumental, uniquement avec des voix humaines, elle atteint à une véritable orchestration, par l'écriture musicale, les rythmes, les attaques. Le titre, *Cinq Rechants*, est un hommage au *Printemps* de Claude Léjeune, chef-d'œuvre d'écriture chorale et chef-d'œuvre de rythme. Dans le *Printemps*, les couplets sont appelés *chants*, les refrains *rechants*. Ici, chants et rechants alternent également. Avec des variantes dans la présentation. Le 3<sup>ème</sup> Rechant, par exemple, affecte la forme: introduction - 1<sup>er</sup> couplet - refrain (ou rechant) - 2<sup>ème</sup> couplet - refrain (ou rechant) - 3<sup>ème</sup> couplet plus long, formant développement-coda.

Mélodiquement, l'œuvre procède de deux sources: le *harawi*, ou *yaravi*, chant d'amour folklorique du Pérou et de l'Equateur - l'*alba*, chant d'aube du Moyen-Age, dans lequel une voix supraterrestre avertit les amants que la nuit d'amour va finir (écouter les chants d'amour du troubadour Jaufré Rudel, l'*alba* du troubadour Folquet de Marseille; écouter aussi, dans le même esprit, la voix de Brangien au 2<sup>ème</sup> acte de *Tristan* de Wagner, et certaines paroles de la Juliette de Shakespeare, de la Mélisande de Debussy). Rythmiquement, l'œuvre emprunte pour une part aux *Deçi-Tâlas*, rythmes provinciaux de l'Inde: exemple, le premier couplet de 1<sup>er</sup> Rechant, qui superpose le *tâla Miçra Varna* au *tâla*

*Simhavikrama*. Elle utilise également les rythmes chers à l'auteur. Le plus frappant se situe dans les trois couplets du 3<sup>ème</sup> Rechant. «Rythme non rétrogradable», développé par augmentation, puis par diminution des durées centrales, les durées de droite et de gauche restant invariablement symétriques. Dans le 3<sup>ème</sup> couplet, l'effet se continue et s'accroît d'un long crescendo s'ouvrant comme une draperie sonore en canon à 12 voix, aboutissant à un hurlement collectif, et retombant sur une douce, souple et caressante coda.

Le musicien a fait lui-même son poème. Ce poème est écrit moitié français surréaliste, moitié langue inventée. La langue inventée doit peu aux sonorités du Sanskrit, et rien du tout au Lettrisme. Ce sont des syllabes choisies pour leur douceur ou leur violence d'attaque, pour leur aptitude à mettre en vedette les rythmes musicaux. Elles permettent d'allier facilement les quatre ordres: phonétique (timbres), dynamique (intensité), cinématique (accents), quantitatif (durées). Quant aux parties françaises du poème, elles contiennent de nombreux symboles de l'amour: les noms de Tristan et Yseult, Viviane et Merlin, Orphée: «l'explorateur Orphée trouve son cœur dans la mort» - le merveilleux château de verre de Tristan - «miroir d'étoile, château d'étoile, Yseult d'amour, séparé» - l'envol des amants comme dans les tableaux de Marc Chagall: «les amoureux s'envolent, Brangien dans l'espace tu souffles - les amoureux s'envolent vers les étoiles de la mort» - la bulle de cristal ou Jérôme Bosch enferme ses amants: «bulle de cristal, d'étoile, mon retour» - la prison où Viviane enferme Merlin: «ma robe d'amour,

mon amour, ma prison d'amour, faite d'air léger» - le souvenir des grandes amoureuses magiciennes (Ariane, Yseult, Viviane); malgré le tempo rapide de l'œuvre, malgré la dramatique brièveté de la vie humaine ainsi suggérée dominant même la mort, comme Ligieia d'Edgar Poe, la bien-aimée se tient au-dessus du Temps, pendant que, très mystérieusement, «ses yeux voyagent, dans le passé, dans l'avenir...».

ment présent dans le Saint-Sacrement. Le texte latin est tiré d'une antienne de la Fête-Dieu (Fête du Corps et du Sang du Christ). Ce texte résume en quelques mots tous les bienfaits de la Communion.

En voici la traduction française: «O banquet sacré! où le Christ est pris en aliment, où se perpétue le mémorial de sa passion, où l'âme se remplit de grâce, où nous est donné le gage de la gloire à venir! Alleluia!»

*Olivier Messiaen*

### O Sacrum Convivium (1937)

Motet pour chœur a cappella, écrit en 1937. C'est une prière à Jésus Christ réelle-

\* \* \*

## IANNIS XENAKIS

### Nuits (1968)

Cette œuvre a été écrite en 1967/1968 sur commande de la Fondation Calouste Gulbenkian, à l'intention du Festival de musique contemporaine de Royan, où elle a été créée en avril 1968, au cours d'un concert donné au Château de la Roche-Courbon.

Il s'agit d'une pièce pour douze voix mixtes a cappella, dont la dédicace est la suivante: «Pour vous, obscurs détenus politiques, Narciso JULIAN depuis 1946, Costa PHILINIS depuis 1947, Hélène ERYTHRIDA-DOU depuis 1950, Joachim AMARO depuis 1952, et pour vous milliers d'oubliés, dont les

noms même sont perdus». Cette dédicace suffit elle aussi à indiquer dans quel état d'esprit l'ouvrage a été composé.

Pièce brève, d'une extrême tension dramatique, qui va de la pureté linéaire grégorienne au jappement nocturne des chacals, c'est peut-être le rêve de ces captifs auxquels le chant des Euménides apporte l'espoir pendant le sommeil, et le cauchemar désespéré qui les écrase parmi les piallements des Erinyes. C'est en tout cas une œuvre saisissante et forte, d'une terrible poésie.

Claude ROSTAND

© ARION PARIS 1984 - Tous droits réservés pour tous pays, y compris l'URSS (Reproduction interdite).

## OLIVIER MESSIAEN

### Cinq Rechants (1948)

This work is written for a mixed ensemble of twelve voices: 3 soprano, 3 alto, 3 tenor and 3 bass. Using only the human voice, with no instrumental support, the work achieves true orchestration through its use of rhythms and the placing of the different entries. The title, *Cinq Rechants* (five repeats) is a tribute to Claude Lejeune's *Printemps* (Spring), a masterpiece of choral writing and rhythm. In *Printemps*, the verses are called *chants* (songs), the refrains *rechants* (repeats). Here verses and repeats alternate. With some variations in presentation, the third Rechant (repeat), for example, takes the form: introduction - first verse - refrain (or repeat) - second verse - refrain (or repeat) - a longer third verse forming the development-coda.

The work draws its melodic inspiration from two sources: the *harawi* or *yaravi*, a love song from the folk tradition of Peru and Ecuador; and the *alba*, song for daybreak from the Middle Ages in which a voice from above warns the lovers that their night of love is coming to an end. (One can also listen to the love songs of the troubadour Jaufré Rudel, and to the alba of the troubadour Folquet of Marseille; other pieces in the same vein are Brangien's part in the second act of *Tristan* by Wagner and some of the words of Shakespeare's Juliet and Debussy's *Mélisande*). In part the work borrows rhythms from the *Deçitálas*, rhythms from provincial Indian music: for example the first verse of the first Repeat which superimposes the tala *Micra Varna* upon the tâla *Simhavikrama*. The work also uses rhythms much loved by the composer. The most striking

of these is to be found in the three verses of the third Repeat. «Rythme non rétrogradable» (non-retrograding rhythm) developed by augmentation then by diminution of the central lengths, the right and left ones remaining invariably symmetrical. In the third verse, the effect is prolonged, strengthened by a long crescendo which, in a canon for 12 voices, opens out like a backcloth of sound, culminates in a collective howling, and falls back upon a gentle, docile and tender coda.

The composer wrote this poem himself. The language he uses is half surrealist French, half invented language. The invented language owes little to the sonority of Sanskrit and nothing at all to «Lettrisme». The syllables are chosen for their gentleness or fierceness of attack, for their ability to highlight the musical rhythms. They facilitate the alliance of the four orders: phonetic (timbres), dynamic (intensity), cinematic (accents), quantitative (lengths). As for the French parts of the poem, they contain many love symbols; the names of Tristan and Iseult, Vivien and Merlin, Orpheus: «l'explorateur Orphée trouve son cœur dans la mort» (Orpheus, the explorer find his heart in death) - Tristan's wonderful crystal castle: «miroir d'étoile, château d'étoile, Yseult d'amour, séparé» (mirror of stars, castle of stars, Iseult a love apart) - the flight of lovers as in the paintings of Marc Chagall: «les amoureux s'envolent, Brangien dans l'espace tu souffles - les amoureux s'envolent vers les étoiles de la mort» (the lovers flee, Brangien you breathe again in space - the lovers flee towards the stars of death) - the crystal globe in which Hyeronimus Bosch encloses his lovers: «bulle de cristal, d'étoile, mon retour» (ball of crystal, of stars, my return) - the prison in which Vivien keeps Merlin: «ma robe d'amour, mon amour, ma prison

d'amour, faite d'air léger» (my cloak of love, my love, my prison of love, made of the lightest air) - a reminder of the great magician-lovers (Arriadne, Iseult, Vivien); despite the rapid tempo of the work, despite its suggestion of the dramatic brevity of human life, surpassing death even, as in Edgar Poe's «Ligeia», the beloved stands above Time, while, mysteriously, «ses yeux voyagent, dans le passé, dans l'avenir...» (her eyes wander into the past, into the future...).

from an antiphon for Corpus Christi (Feast of Christ's Body and Blood). The text summaries in a few words all the blessings Communion brings.

Here is the English translation: «O holy banquet through which Christ nourishes us, through which the memory of his passion is commemorated, where the soul is filled with grace and we receive a promise of the glory to come: Alleluia!».

Olivier Messiaen

translated by C. Perkins

### O Sacrum Convivium (1937)

A motet for unaccompanied choir, written in 1937. It is a prayer to Jesus Christ truly present in the Holy Sacrament. The Latin text is taken

\* \* \*

## IANNIS XENAKIS

### Nuits (1968)

This work was written between 1967/68, commissioned by the Calouste Gulbenkian Foundation for the Royan Festival of contemporary music. It was first performed in April 1968 at a concert given in the Château de la Roche-Courbon.

This piece is written for an unaccompanied mixed ensemble of twelve voices. The dedication reads as follows: «For you, obscure political detainees, Narciso JULIAN detained since 1946, Costa PHILINIS since 1947, Hélène ERYTHRÉE-DOU since 1950, Joachim AMARO since 1952, and for you, the forsaken thousands whose very names have been forgotten». This dedication it-

self suggests the spirit in which the work was composed.

Extremely tense and dramatic, the composition of this short piece ranges from linear Gregorian purity to the nocturnal yapping of jackals, and represents, perhaps, the dream of those captives to whom the Eumenides' song brings hope as they sleep, and the desperate nightmare that oppresses them while the Erinnies howl. At all events, it is a strong, breathtaking work of a harshly poetic nature.

Claude ROSTAND

© ARION PARIS 1984 - All rights reserved for all the world, USSR included (Copyright reserved).



## LE GROUPE VOCAL DE FRANCE

*Michel Tranchant, direction musicale*

Sopranos

Béatrice Gaucet  
Cécile Claude  
Véronique Hazan

Mezzo-soprano

Doris Reinhardt

Altos

Brigitte Vinson  
Sylvie Deguy

Ténors

Bruce Fithian  
Glenn Chambers  
Grahame O'Reilly

Barytons

Pascal Sausy  
James Gowings

Basse

Philippe Désandré

Ensemble de 12 chanteurs solistes fondé en 1976 par le Ministère de la Culture, le **GROUPE VOCAL DE FRANCE** a été successivement animé par Marcel Couraud, John Alldis et Michel Tranchant jusqu'en 1986.

Depuis 1987, Guy Reibel dirige cet instrument original au service de l'art polyphonique, qui s'est doté d'un immense répertoire allant des œuvres anciennes du XV<sup>e</sup> siècle jusqu'aux plus récentes compositions (Jolivet, Messiaen, Nunes, Xenakis, Ligeti), souvent commandées et écrites spécialement pour lui.

Le GROUPE VOCAL DE FRANCE se produit régulièrement dans les plus importantes manifestations internationales et est dirigé par des chefs invités renommés tels que Luciano Berio, Pierre Boulez, William Christie, Peter Eötvös, Eric Ericson, Mauricio Kagel, Kent Nagano et Mstislav Rostropovitch. Il se consacre aussi à d'importantes tournées internationales qui l'ont déjà conduit en Italie, en Espagne, au Portugal, en Allemagne, en Autriche, en Pologne, en Grande-Bretagne, en Grèce, en Israël, à Hong Kong, en Australie, en Afrique, aux Etats-Unis et au Japon.

ing from early music to contemporary works (Jolivet, Messiaen, Nunes, Xenakis and Ligeti). It has also given many first performances of works written specially for it.

The group has been conducted by artists of such standing as Luciano Berio, Pierre Boulez, William Christie, Peter Eötvös, Eric Ericson, Mauricio Kagel, Kent Nagano and Mstislav Rostropovitch. Participating in major international festivals, the ensemble also undertakes foreign tours: it has visited Italy, Spain, Portugal, Israel, the USA, West Germany, Britain, Hong Kong, Austria, Poland, Australia and Japan.



**GROUPE VOCAL DE FRANCE**, founded in 1976 on the initiative of the French Ministry of Culture and directed by Marcel Couraud, John Alldis, Michel Tranchant, and since 1987 by Guy Reibel, is a professional vocal ensemble consisting of 12 soloists.

It commands an extensive repertoire rang-